

Les facteurs qui favorisent l'entrepreneuriat des personnes migrantes



CC0 Public Domain

Le dossier de la rédaction: les migrants entrepreneurs

La Suisse a une histoire séculaire et fascinante d'entrepreneurs migrants qui ont contribué profondément au développement de diverses industries importantes de l'économie du pays. Actuellement, un nombre croissant de migrants créent des entreprises en Suisse, et ce phénomène a besoin d'attention pour voir comment il se rapporte aux processus d'arrière-plan.

Différentes études réalisées ces dernières années montrent que les facteurs tels que : les droits accordés par les autorités suisses, la capacité de répondre aux besoins d'un groupe

ethnique, l'intégration, les difficultés sur le marché du travail, la capacité de prendre des risques et les conditions dans le pays d'accueil, déterminent l'activité entrepreneuriale des migrants.

Le Dr. Etienne Piguet de l'Université de Neuchâtel aborde les différents aspects actuels du sujet dans son article Les Entrepreneurs Issus de la Migration en Suisse (pages 4-5). Il affirme que les entrepreneurs migrants contribuent toujours de manière significative à l'économie et aux emplois en Suisse après les décennies de ralentissement qui ont suivi la Seconde Guerre Mondiale. Et ce ralentissement était directement lié à l'insuffisance des titres de séjour accordés aux migrants.

En expliquant les motivations des migrants pour l'entrepreneuriat, Dr. Piguet distingue trois types de circonstances qui les conduisent à la création d'entreprises : *la Spécificité*, *la Convergence*, et *le Désavantage*. *La Spécificité* est à la base du « ethnic-business », c'est-à-dire que les produits ou les services de l'entreprise sont destinés à une clientèle d'une culture ou d'un groupe spécifique dans un réseau de solidarité. Cela semble intéressant mais reste insignifiant selon l'auteur. Parmi les trois facteurs mentionnés, *la Convergence* et *le Désavantage* sont les principaux à approfondir pour saisir l'entrepreneuriat des migrants.

La Convergence est le résultat de l'intégration des migrants qui graduellement disposent de plus de ressources et d'un meilleur statut. Ils ont alors les mêmes opportunités et sont aussi capables de créer des entreprises que les autochtones Suisses. Les similitudes entre les entrepreneurs migrants et suisses comprennent leur répartition par secteur d'activité, niveau de formation, âges et genres. *Le Désavantage* est par contre lié aux difficultés que rencontrent les migrants sur le marché du travail telles que la discrimination ou le manque de diplômes reconnus, qui les amènent à l'emploi indépendant. Ainsi, l'entrepreneuriat n'est pas toujours un choix

délibéré car la proportion d'anciens chômeurs parmi les entrepreneurs est beaucoup plus élevée chez les migrants que chez les suisses.

Pierre Cormon d'Entreprise Romande, le journal bimensuel de la Fédération des Entreprises Romandes de Genève, dans son dossier *Ces Étrangers Qui Créent des Entreprises en Suisse* constate que depuis le début des années 2000, les migrants créent proportionnellement davantage d'entreprises que les Suisses: 9,1% des migrants de première génération et 8% des migrants de deuxième générations, respectivement, contre 5% des suisses en 2013. Et les migrants créent de plus en plus d'entreprises: 32,9% des nouvelles entreprises en 2013 contre 22% en 2000. M. Cormon soutient que les migrants sont plus entreprenants, car ils sont plus disposés à prendre des risques que les suisses qui préfèrent généralement le travail dépendant avec un salaire assuré. Et les entrepreneurs migrants prennent des risques dans une certaine mesure parce qu'ils rencontrent davantage de difficultés sur le marché du travail relativement plus souvent que les entrepreneurs suisses, comme déjà considéré ci-dessus.

L'auteur identifie deux autres ensembles de facteurs qui expliquent l'esprit entrepreneurial des migrants. *Le Dynamisme* et la *Tolérance au Risque* au-dessus de la moyenne sont les plus importants et généralement caractérisent les migrants qui surmontent des obstacles pour venir et s'établir dans un pays étranger. Cette sélection de ces capacités, également essentielles pour l'entrepreneuriat, devient éventuellement responsable de l'envie plus forte chez les migrants de créer une entreprise que chez les locaux du pays d'accueil. Finalement, les *Conditions propices à la création d'entreprises* dans ce pays offrent aux entrepreneurs migrants la possibilité et l'opportunité d'agir.

Pour résumer, il convient de noter que *la Convergence, le Désavantage, et le Dynamisme et la Tolérance au Risque* présentés ci-dessus sont les facteurs les plus importants qui

expliquent l'esprit d'entreprise des migrants. Maintenant, nous pouvons avoir un regard plus détaillé sur les entrepreneurs migrants en Suisse qui ont réussi à développer une entreprise autour d'une idée et à surmonter les défis dans une série de portraits qui suivront cet article.

MHER

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils